

Calendrier des marathons du monde : [marathons.fr](http://marathons.fr)

Calendrier des courses au Québec : [courir.org/calendrier\\_2011.html](http://courir.org/calendrier_2011.html)

Voyages sportifs organisés par Pierre Bourassa : [courir.org/voyages\\_sportifs\\_courses/v\\_pierre\\_bourassa.html](http://courir.org/voyages_sportifs_courses/v_pierre_bourassa.html)

Les cinq grands marathons (World Marathon Majors) : [worldmarathonmajors.com/US/](http://worldmarathonmajors.com/US/)

## COURSE À PIED

# Moi, mes souliers ont beaucoup voyagé...



VENISE, MARRAKECH, SÉOUL, ÉDIMBOURG...

UNE NOUVELLE TENDANCE SE DESSINE DANS LE DOMAINE DE LA COURSE À PIED : ON COURT DÉSORMAIS POUR VOYAGER. IL SUFFIT DE CONSULTER LE CALENDRIER DES MARATHONS DU MONDE POUR S'EN CONVAINCRE. AUCUN CONTINENT N'EST EXEMPT DE SON ÉPREUVE DE 42 KILOMÈTRES!

Contrairement à bien des sports, la course à pied est accessible. Rudimentaire, l'équipement requis se transporte aisément et permet au coureur de s'exercer pratiquement n'importe où. Voilà pourquoi de plus en plus d'adeptes décident de faire voyager leurs souliers.

Aux quatre coins du monde, les marathons sont... très courus ! Cette année, par exemple, le très prisé marathon de Boston affichait complet huit minutes seulement après l'ouverture des inscriptions ! Sur les 26 970 coureurs, un peu plus de 4000 venaient de l'extérieur, soit une proportion de 14 %. L'an dernier, le marathon de Chicago recevait près de 16 % d'inscrits en provenance de 106 pays. Et que dire du traditionnel marathon de New York ? En 2010, 50 % des coureurs provenaient de pays autres que les États-Unis. Un taux incroyablement élevé qui s'explique par le fait que, contrairement à tous les autres marathons, les participants sont choisis au hasard, par une loterie.

Le marathon de Berlin, une course faisant également partie du circuit World Marathon Majors, attire aussi les touristes, puisque la moitié de ses coureurs viennent des quatre coins du globe. Au Québec, le dernier marathon de Montréal a réuni plus de 21 000 participants, dont 840 en provenance de 42 pays, tandis que celui d'Ottawa regroupait près de 40 000 coureurs (soit une augmentation de 335 %, en 10 ans !), dont 870 athlètes de diverses nationalités. Plus que jamais, les coureurs n'hésitent pas à prendre l'avion pour enfiler leurs baskets !

### Un vétéran dans la course des grands

Avec 144 courses derrière la cravate, Pierre Bourassa est un vétéran. Son premier marathon remonte à 1980. Depuis, il les collectionne. Cette année seulement, il en fera neuf. « C'est un besoin, une habitude, un rythme de vie. Sinon, je suis en manque, je ne me sens pas bien », confie-t-il. Rome, Paris, Madrid, Berlin, Honolulu, Maui, Athènes et Pékin n'ont plus de secrets pour lui.

Dans le passé, Pierre a carburé à la performance (90 kilomètres par semaine). Mais aujourd'hui, il tire plaisir des voyages qu'il organise à l'étranger, pour les coureurs désireux de conjuguer marathon et découverte. « La première fois que j'ai fait un marathon à l'étranger, j'ai été découragé par la logistique et l'organisation. J'ai donc décidé d'organiser des voyages de course, afin d'aider les coureurs dans leurs démarches. » Retraité depuis 1995, il accompagne à présent un grand nombre de fans de la course dans leur périple, notamment à Boston et à New York, mais aussi en Europe et en Asie.

Passionné, Pierre organise en moyenne trois voyages par année. Il y a les classiques, des séjours de quatre jours, à New York ou à Boston, par exemple. Et il y a généralement un voyage outre-mer, d'une durée de deux à trois semaines. Artisan plus qu'entrepreneur, Pierre travaille seul, « à la mitaine », et propose du sur-mesure. Dans sa ligne de mire : le continent africain (pour un marathon-safari), le Brésil (pour les Jeux olympiques de Rio), l'Antarctique, Barcelone et la Scandinavie.

Au fil des ans, l'intérêt, la demande croissante et l'expérience lui ont permis d'offrir des destinations de plus en plus exotiques, à des prix pour le moins concurrentiels. Son calendrier est d'ailleurs rempli jusqu'en 2016 ! « Faire coïncider ses vacances avec un marathon ou une autre compétition plaît de plus en plus aux adeptes de la course, indique l'organisateur en chef. Il y a moins de 5 ans, j'avais de la difficulté à combler un autocar de 56 passagers, pour New York et Boston. Aujourd'hui, je remplis celui de New York et il m'en faut deux pour Boston ! »

Le prix des voyages est fonction des destinations, mais, en règle générale, tous comprennent le transport, l'hébergement et les repas. Les participants n'ont qu'à se préoccuper de leur inscription à la course. Les séjours de quatre jours, à Boston ou New York, coûtent environ 370 \$ par personne et comprennent le transport en autocar

de luxe et trois nuits dans un hôtel du centre-ville. Le séjour en Chine que Pierre a organisé en 2008 valait 3700 \$ par personne pour 16 jours, tout inclus (repas, transport aérien, guide francophone, etc.). Le voyage récent de 12 jours à Hawaï, à l'occasion du marathon de Maui, coûtait 2500 \$ par personne, transport aérien et nuitées comprises.

### Du rêve à la réalité

Avec un emploi du temps chargé, il est parfois difficile de cumuler kilomètres et découverte. Mais, pour certains, il suffit que la course soit à l'agenda, quelle que soit la quantité de travail à abattre. C'est le cas d'Hubert Lacroix, le PDG de la Société Radio-Canada. Cet homme pourtant très sollicité trouve le moyen de courir à l'étranger, à Boston, par exemple, tous les ans. Il a aussi participé à des courses aux États-Unis, à Lausanne et à Amsterdam. Aujourd'hui, il rêve de celles de Londres et de Berlin.

« Impossible pour moi de ne pas courir », dit-il avec le plus grand sérieux. « La course me permet de mieux performer dans les diverses sphères de ma vie, personnelles ou professionnelles. » Ce mordu fait voyager ses souliers avec sa valise, ajoutant des kilomètres à ses souvenirs de voyage. Paris, Rome, Auckland, autant de villes qu'il a visitées et où il a joggé.

« Je visite une ville étrangère en courant. Je retrouve mon chemin beaucoup plus aisément, par la suite », poursuit-il. En 1997, à l'occasion d'une année sabbatique, l'avocat qu'il était a glissé ses souliers dans ses bagages. Il est revenu au pays avec des souvenirs de courses mémorables. Il se rappelle avoir couru avec des chiens à Bora Bora et

### MÊME TENDANCE CHEZ LES TRIATHLÈTES ?

Au Québec, ce ne sont pas les événements sportifs et les triatlons qui manquent. « Mais si l'on a de grandes ambitions, il vaut mieux aller à l'étranger », dit Carl Duranceau, triathlète depuis quatre ans. Ce n'est pas tant la soif du voyage qui l'anime que le défi, la compétition. Pour atteindre ses objectifs, Carl s'entraîne six fois par semaine, une douzaine d'heures en tout. Il multiplie les épreuves au Québec (Magog, Tremblant, Sainte-Agathe) et, au mois d'août, il se rend à Timberman, dans le New Hampshire, pour un demi-Ironman qui est le point culminant de sa saison. Court-il pour voyager ? « Ce serait plutôt l'inverse, répond-il, je voyage pour courir. C'est la discipline qui m'impose des déplacements. Ceux qui veulent participer à des compétitions de type Ironman doivent sortir du Québec. »

Jusqu'à tout récemment, aucun Ironman ne figurait au calendrier des compétitions québécoises. Mais la donne a changé depuis juin dernier. En effet, la ministre Michelle Courchesne a annoncé, en présence du triathlète Pierre Lavoie, la tenue du premier Ironman en sol québécois, le 19 août 2012, à Mont-Tremblant. Parions que l'événement attirera des athlètes du monde entier !

des moutons en Australie et en Nouvelle-Zélande. « J'ai des souvenirs très précis, en fonction des courses que j'ai faites. »

Son inspiration, il la trouve chez son entraîneur Dorys Langlois. Avec celle qu'il appelle volontiers sa gourou, il court depuis près de 10 ans et a parcouru plusieurs centaines de kilomètres. Sous le soleil et sous la pluie, Hubert Lacroix s'est donné les outils pour apprendre à surmonter l'insurmontable. La course, il la pratique pour le plaisir et la compétition, mais aussi pour la discipline qu'elle lui impose.